

EXPÉDITION INVISIBLE & KIDAM
PRÉSENTENT



KONGO

UN FILM DE
HADRIEN LA VAPEUR & CORTO VACLAV

AVEC: APÔTRE MÉDARD, BERTILLE NGONGA, PROPHÈTE BOUDIMBOU ET TOUS LES DISCIPLES DE L'ÉGLISE MIZIETIS MIA KONGO
IMAGE HADRIEN LA VAPEUR SON CORTO VACLAV MONTAGE HADRIEN LA VAPEUR ET CORTO VACLAV MUSIQUE ORIGINALE GASPARD CLAUS MUSIQUE DE L'ÉPILOGUE MICHEL REDOLFI
MONTAGE SON ET MIXAGE CLÉMENT CHAUVELLE ET BRUNO EHLLINGER ÉTALONNAGE REDA BERBAR COORDINATEUR DE POST-PRODUCTION FRANÇOIS NABOS
PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS HADRIEN LA VAPEUR, CORTO VACLAV, FRANÇOIS-PIERRE CLAVEL ET ALEXANDRE PERRIER DISTRIBUTION PYRAMIDE DISTRIBUTION VENTES INTERNATIONALES PYRAMIDE INTERNATIONAL



KONGO

DE HADRIEN LA VAPEUR & CORTO VACLAV

FRANCE - RÉPUBLIQUE DU CONGO / 2019 / 1H10

SORTIE LE 11 MARS 2020

À Brazzaville, un monde invisible régit le monde visible. L'apôtre Médard se démène pour guérir les malades victimes de mauvais sorts. Mais sa vie bascule lorsqu'on l'accuse publiquement de pratiquer la magie noire.

LISTE TECHNIQUE

Réalisation Hadrien La Vapeur & Corto Vaclav
Image Hadrien La Vapeur
Son Corto Vaclav
Montage Hadrien La Vapeur & Corto Vaclav
Musique originale Gaspar Claus
Musique de l'épilogue Michel Redolfi
Montage son et mixage Clément Chauvelle & Bruno Ehlinger

Avec : Apôtre Médard, Bertille Ngonga, Prophète Boudimbou & tous les disciples de l'église Mizietis Mia Kongo



PRODUCTION

EXPÉDITION INVISIBLE
Hadrien La Vapeur & Corto Vaclav
KIDAM
Alexandre Perrier
& François-Pierre Clavel

DISTRIBUTION

PYRAMIDE DISTRIBUTION
Eric Lagesse
& Roxane Arnold

FESTIVALS

- Programmation ACID Cannes 2019
- Festival de la Rochelle 2019 - «Ici et ailleurs»
- Festival Travelling 2020, Rennes
- Les Arcs Film Festival 2019
- Festival Ciné 32 Indépendance et création 2019, Auch
- Festival international du film francophone de Tübingen 2019, Allemagne
- Gangneung International Film Festival 2019, Corée du Sud



CEUX QUI FONT

HADRIEN LA VAPEUR
ET CORTO VACLAV
CINÉASTES

La première fois que nous sommes arrivés au Congo-Brazzaville, nous étions loin de nous douter que nous allions rentrer pleinement dans le conte. Là-bas, aucune sphère de la société n'échappe à l'enchantement et à la magie. Des femmes délaissées recourant à des philtres d'amour aux équipes de football sur-vitaminées par les sortilèges, jusque dans les hautes instances de la politique, c'est le pays tout entier qui palpite entre un monde visible et un autre invisible. Cette omniprésence du merveilleux nous a immédiatement captivés. Sans doute parce que chez nous en Europe, il a été oublié depuis longtemps. Mais derrière cet univers surnaturel se cache un aspect plus inquiétant : celui de la sorcellerie.

Pour l'aborder, nous avons décidé de nous placer du côté des Ngunzas, une confrérie de guérisseurs traditionnels chargés de combattre les mauvais sorts. C'est ainsi que nous avons rencontré l'apôtre Médard qui, en ouvrant les portes de son temple à notre caméra, allait devenir le personnage principal de notre film. Il nous a fallu six ans et plusieurs voyages pour fabriquer *Kongo*. C'était sans doute le temps nécessaire pour que nous puissions changer notre point de vue. Car au début, tous ces rituels et ces guérisons étranges, nous avions tendance à les juger, à chercher des explications cartésiennes. Il fallait que l'on « décolonise » notre regard. Petit à petit, nous avons arrêté de nous poser ces questions. Nous avons juste filmé... Et c'est à partir de ce moment-là que nous avons pu trouver la bonne distance pour réaliser *Kongo*.



CEUX QUI REGARDENT

DIEGO GOVERNATORI ET CLÉMENT SCHNEIDER
CINÉASTES, MEMBRES DE L'ACID

Kongo avec un « k » évoque le royaume séculaire de cette zone de l'Afrique Centrale, mis à bas par l'arrivée des colons portugais au XVIème siècle. Le temps a passé depuis, mais des forces immuables sont toujours à l'œuvre. Dans son église, l'apôtre Médard traque le mauvais sort qui se niche dans le corps des patients qu'il reçoit. Il incante, exorcise, invoque, mais les démons sont habiles et c'est l'apôtre lui-même qu'on accuse de sorcellerie. Dur métier que de guérir les âmes. Dur métier que de vivre dans un monde où les croyances vacillent. Avec un réel brio, les réalisateurs parviennent, scène après scène, à laisser l'invisible imprimer sa marque sur l'image, engageant derrière eux notre propre croyance, qui est aussi celle que nous avons dans un certain pouvoir magique du cinéma. *Kongo* déroule ainsi un formidable récit, constamment relancé par l'imprévisibilité d'un réel qui surpasse, par endroits, les meilleures de nos fictions. A travers le personnage de Médard, l'apôtre tourmenté, c'est aussi la résistance d'un pays aux puissances colonisatrices qui se manifeste, avec une sensibilité aux êtres et aux choses qui en fait tout le prix et la beauté. *Kongo* est un film d'aventure. Un film à suspens gouverné par les esprits.

CELUI QUI MONTRE

PHILIPPE ROUSSEAU
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION CINÉMA ABC, TOULOUSE

Kongo est un film magique. Son héros, guérisseur de malades victimes de mauvais sorts, soigne les maux de ses patients grâce à ses pouvoirs extraordinaires. Mais qui ensorcelle-t-il vraiment ? Grâce au talent des réalisateurs, ce sont les spectateurs que nous sommes, même les plus cartésiens, qui finissent par être bousculés dans leurs certitudes. Pour parvenir à ce résultat, nulle condescendance d'occidentaux vis-à-vis de cet apôtre égaré dans notre XXIème siècle mondialisé. Toujours filmé à la juste distance, les auteurs n'en font pas un modèle de sagesse dont il conviendrait de s'inspirer. Du reste, accusé de pratiquer la magie noire, son rôle est fortement remis en cause lors d'un procès pour sorcellerie. Alors d'où vient notre fascination ? Peut-être du fait que ses pratiques s'inscrivent dans une nature luxuriante, magnifiquement filmée, où les esprits peuvent librement vagabonder. Ce film nous interroge sur notre rapport au monde : tout n'est donc que rationalité ? Les croyances peuvent-elle avoir une place dans nos vies ? *Kongo* n'est pas un film ordinaire. Réjouissons-nous qu'un tel voyage puisse nous être proposé.

INVITATIONS AU SPECTATEUR

Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagneront le film.

FILMER L'INVISIBLE

Filmer le visible et l'invisible est depuis toujours affaire de cinéma : comment faire affleurer les sentiments, les non-dits, les implicites... Mais par quels moyens les cinéastes parviennent-ils à composer avec cet apparent paradoxe lorsqu'il s'agit de créer un rapport d'immédiateté avec une spiritualité qui nous était jusqu'à présent étrangère, et de porter ces mondes invisibles à notre perception ? Dès les débuts du tournage de *Kongo*, les cinéastes ont éprouvé la nécessité de faire ressentir aux spectateurs la présence des esprits qui cohabitent au quotidien avec les protagonistes. Ils ont filmé des épisodes de transe et se sont également attachés à représenter la vibration des éléments, les remous du fleuve Congo, les vapeurs de fumée ou le souffle des vents, en lien avec la tradition animiste vouant un culte aux génies de la nature. La bande originale signée par le violoncelliste Gaspar Claus nous plonge dans un état de perception propice à l'enchantement et à l'imagination ; la musique subaquatique de l'épilogue, composée par Michel Redolfi, nous fait basculer dans une autre dimension, en immersion avec les sirènes. Le tandem La Vapeur-Vaclav ose ainsi un parti pris fort, celui de nous faire basculer du côté de la croyance, de rendre présents les esprits plutôt que de les représenter...

DOCUMENTAIRE OU FICTION ?

Une voix-off dont la provenance demeure mystérieuse surgit des premières images de *Kongo*... Dans cette Brazzaville nocturne et battue par les pluies, le film semble démarrer comme un conte, assumant d'emblée une frontière poreuse entre réel et imaginaire. Les cinéastes témoignent volontiers de moments de tournage où la réalité dépassait la fiction, et où il devenait difficile de départager le vrai du faux, le mystique de la coïncidence. Le film, bien que documentaire, sème volontairement le trouble sur le degré de réalité de certaines séquences. Avec l'emploi de la voix-off, les cinéastes ont cherché à dissocier le son de l'image et à s'extraire ainsi d'une forme de réalisme. Ils ont eu recours à des angles de caméra rarement utilisés dans le documentaire, rendus notamment possibles par la proximité qui s'est installée avec les protagonistes (Hadrien la Vapeur et Corto Vaclav ont été nommés présidents de l'église, à titre honorifique). Par le langage visuel de la fiction, les spectateurs sont invités à se rapprocher des personnages et à suivre une dramaturgie qui se fonde sur des scènes réelles, mais qui s'est structurée au montage. Durant les 6 années de fabrication du film, les cinéastes n'ont ainsi eu de cesse de tourner, monter, tourner à nouveau, etc. Il leur fallait trouver une ligne directrice simple, dans les mille histoires qui sont arrivées devant leur caméra. Là où la construction d'un récit pose un problème de méthode pour le documentaire anthropologique, car elle implique d'abréger ou de remanier une chronologie, celle-ci a permis aux cinéastes de rendre sensibles leurs expériences et leur rencontre avec le monde de l'apôtre Médard.



acid

ASSOCIATION DU CINÉMA INDEPENDANT POUR SA DIFFUSION

L'ACID est une association de cinéastes qui depuis 28 ans soutient la diffusion en salles de films indépendants et œuvre à la rencontre entre ces films, leurs auteurs et le public. La force du travail de l'ACID repose sur son idée fondatrice : le soutien par des cinéastes de films d'autres cinéastes, français ou étrangers.

Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages, dans plus de 350 salles indépendantes et dans les festivals, lieux culturels et universités de 20 pays. Parallèlement à la promotion et la programmation des films, à l'édition de documents d'accompagnement, l'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Près de 400 rencontres, ateliers, ciné-concerts, offrent ainsi la possibilité aux spectateurs et aux publics scolaires de rencontrer ceux qui fabriquent les films.

Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis 1993 au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur, qu'elle accompagne ensuite jusqu'à leur sortie.

ACID - 14, Rue Alexandre Parodi - 75010 Paris / Tél : + (33) 1 44 89 99 74
POUR PLUS D'INFOS : www.lacid.org